



Convergence(s)

pour l'Éducation Nouvelle

LA LETTRE D'INFORMATIONS N°2



4^{ÈME} BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE NANTES



La Biennale

Bilan et perspectives

Sont présentés ici les éléments saillants issus des différents bilans réalisés par les organisations membres, par les différents groupes de travail mais aussi par les participants eux-mêmes. L'ensemble des documents relatifs aux différents bilans (des participants, des groupes, du CRAB, ...) sont accessibles sur le lien suivant : <https://cloud7.zourit.net/index.php/s/AtXoHH2AsNJ7Alp>

Un bilan est clairement très positif. Une Biennale militante !

INSCRIPTIONS : Sans doute mises en œuvre trop tôt ce qui pourrait expliquer le fort taux de désistements (environ 80 sur la période de mai à octobre). Nous n'avons refusé personne y compris les inscriptions tardives. Une amélioration est encore possible sur les confirmations. Et puis la question récurrente : faut-il inviter à s'inscrire aux ateliers et débats quand au final les gens oublient, font des choix différents sur place etc.

ACCUEIL, RESTAURATION, HÉBERGEMENT : parfaits ! Dans des conditions matérielles difficiles ! Mais aux différents problèmes, des solutions ont été chaque fois trouvées rapidement et efficacement. Les membres du CRAB très disponibles, accueillants. Bravo les interventions du "groupe Femme", les « criées », etc. Même s'il est noté des évolutions certaines, le reproche d'une Biennale encore un peu trop scolaro-centrée subsiste.

OUVERTURE, CLÔTURE : La conférence d'introduction de Christine Mahy sur la grande pauvreté a été excellente, celle de l'autre intervenante pas du tout malgré un travail de préparation (quand la parole nous échappe ...). Le dispositif proposé pour impliquer un travail par petit groupe sur les sujets abordés en conférence semble avoir bien fonctionné malgré une mise au point trop tardive et trop partielle. Conférence de clôture géniale avec l'intervention remarquable et remarquée de Dorcy Rugamba ! Film de bilan : super idée mais peut-être faudrait-il essayer de présenter un peu plus ce qui se joue dans les ateliers et les débats quant à l'intelligence collective, plutôt que d'interviewer des « sommités ».

PLUSIEURS RETOURS SUR LE CHANT FINAL « la grève générale ». Comme avec « l'internationale » de la clôture à Bruxelles, ce chant provoque des sentiments contrastés (on fait soft...). Ces situations nous échappent il y aura nécessité de bien anticiper les choses pour les Biennales à venir.

On se réjouit de l'accroissement de la dimension internationale, de la multiplication de la présence des groupes de Convergences, ainsi que des évolutions quant à la prise en charge des langues. Subsiste la question des visas, de la clarté des règles s'agissant de la gestion des bourses ERASMUS, la nécessité de renforcer les traductions des documents présentés, de continuer le travail sur les modalités de traductions des échanges. La prise de position finale (sur la non obtention des visas) a également été très appréciée.



CONCERNANT LA SESSION DE FORMATION : bilan clairement très positif pour les participants qui ont vécu cette formation de formateurs en Éducation Nouvelle. Il a été décidé, faute de temps, de ne pas traiter de certains défis et enjeux spécifiques de l'Éducation Nouvelle initialement prévus (le défi écologique, la question de savoir : quelle construction ? Quel rapport au savoir ? Quelles dimensions épistémologiques ? etc.). Une « sélection » des stagiaires du groupe des 30 déséquilibrée et moins de participants que prévus pour la journée du 29 octobre (environ 35 sur les 100 places disponibles). Il semble que les consignes n'aient pas été transmises de la même façon dans les différents mouvements. Pertinence du dossier final. ■



LES PROJETS 2025/2026

Ateliers (90 proposés) et débats (23 proposés)

Très variés, très appréciés malgré des critiques ponctuelles. Toujours le problème récurrent lié au problème des inscriptions : les gens ne s'inscrivent pas tous (environ 1 sur 2), et sur ceux qui s'inscrivent, beaucoup ne respectent pas les choix de leurs inscriptions initiales. Il faut noter des interrogations sur l'inadéquation ressentie entre descriptifs et vécu tant pour les ateliers que pour les débats : certains ateliers ont été vécus comme des débats ; certains débats qui n'en n'étaient pas vraiment,..... Parmi les points saillants :

- > Importance des liens (préparation) établis avec les animatrices des ateliers et débats avant la Biennale. Cela n'empêche pas certaines difficultés qui éclairent la nécessité de bien communiquer au sein même de chaque organisation.
- > Ne pas annuler trop tôt des ateliers et/ou des débats
- > Renforcer la dimension politique des ateliers pour ne pas aller vers une simple présentation de « ce que je fais ».
- > Renforcer l'existence de proposition d'ateliers de réelles pratiques partagées (actions) : place du corps, de la main,
- > Essayer de renforcer des logiques de co-animation internationales
- > Mieux travailler sur « nos controverses ».
- > Plusieurs retours « acides » sur les ateliers relatifs à la Pédagogie Institutionnelle

POINT PARTICULIER SUR LE « CHANTIER RESSOURCES »
Des retours contrastés. Un bilan collectif est à mettre en œuvre. Un document a été élaboré à renseigner par chaque organisation qui a contribué au travail. Des suites sont envisagées.

LE DISPOSITIF « RÉDACTEUR » de chaque débat bien que d'un exercice difficile, a été très apprécié. Le dispositif de CR des débats regroupés pour chacun des 5 axes a également été très apprécié, ainsi que sa présentation publique en fin de biennale. Il faut



cependant prendre garde à ce que ces synthèses, mises en ligne sur le site, n'apparaissent pas comme « une position fermée et finie de l'Éducation Nouvelle sur le sujet. » Il y a sans doute un travail à imaginer afin de poursuivre les recherches sur ces axes.

RECHERCHE

Yves Reuter et Bruno Robbes s'attellent à un ouvrage autour de la FESPI sur l'engagement des praticiens et des chercheurs, avec une bibliographie inédite. Le livre doit sortir en avril 2025. Un 2^e livre doit sortir chez l'Harmattan (fin 25 début 26) en élargissant et en approfondissant (notamment la dimension historique), complétant au départ d'interventions diverses de personnalités de nos mouvements. L'ouverture à des pédagogues internationaux a aussi été pointée dans différentes demandes des biennialistes. Il y aurait à préciser ce qui concerne la fonction interne des biennales et l'essaimage souhaité vis-à-vis de l'externe. Attention cependant à considérer également la recherche de terrain et celle qui s'attache à d'autres espaces que celui de l'école. ■

MOBILITÉ

Nous proposons de mettre en œuvre un projet de mobilité en 2025 (à l'image de ce qui a été fait en Roumanie) en Espagne. Ce groupe serait ouvert à environ 20 personnes issues des organisations de Convergence(s).

PLAIDOYER

Nous maintenons l'idée d'élaborer un document partagé (plaidoyer) pour soutenir les rencontres politiques dans chaque pays. Nous pourrions alors envisager une mobilité politique (3/4 jours de rendez-vous) auprès des institutions européennes à Bruxelles.

FORMER

Nous portons l'ambition de développer, démultiplier, des modules de formation au Sénégal, en Belgique, en Italie ?... en développant un réseau de personnes ressources.

Création de 6 groupes de travail :

UN GROUPE POLITIQUE.

Il a pour objet de réfléchir aux questions relatives à l'élargissement de Convergence(s), aux partenariats possibles, à la mise en vie d'une journée « mondiale » de l'Éducation Nouvelle, à l'élaboration de plaidoyer politique et d'une stratégie de mise en œuvre.

UN GROUPE INTERNATIONAL.

Il a pour objet de traiter par anticipation la question des visas, de porter attention à la valorisation des projets internationaux, de définir et de s'assurer des conditions de mise en œuvre des projets de mobilités, de prolonger le travail sur le plurilinguisme et la prise en compte des traductions, de soutenir l'ouverture des Biennales aux pédagogues et conférenciers/intervenants internationaux.

UN GROUPE « ATELIERS/DÉBATS ».

Nous regroupons ainsi les deux sujets. Veiller à la clarté de techniques d'animation, aux distinctions atelier et débats, à la légitimation des différentes propositions, au soutien à la diversification des propositions (le corps, la main, les pratiques, ...). Il appartiendra à ce groupe de veiller à établir le lien avec les animateur.trices, de enseigner aux modalités de formation et d'information etc.

UN GROUPE DE LIEN AVEC LES CONVERGENCE(S) LOCALES.

Cette dynamique existe par endroit quand des initiatives récentes existent. Nous pensons que la démultiplication des modules de formation à l'image de ce que nous avons fait en 2024 peut soutenir l'émergence de Convergence(s) locales.



UN GROUPE « COMMUNICATION ».

Tenter de faire en sorte qu'une page Convergence(s) existe dans chaque revue des mouvements membres, rendre le logo de Convergence(s) visible dans les manifestations de chaque organisation, soutenir la vie du site internet, élaborer la liste des expos dont chaque membre dispose pour en assurer la promotion et la circulation au sein des organisations font partie des missions de ce groupe.

UN GROUPE « CHANTIER »

sur la mutualisation des publications. C'est la suite des dynamiques engagées lors de la Biennale 2024.

Chacun de ces groupes, sera composé de membres de l'ensemble des organisations de Convergence(s). Appel est donc lancé pour composer ces équipes. Si vous êtes intéressé.e.s par l'un de ces groupes, rapprochez vous de votre organisation et adressez un mail à contact@convergences-educnouv.fr

RETOURS PARTICULIERS DU CRAB

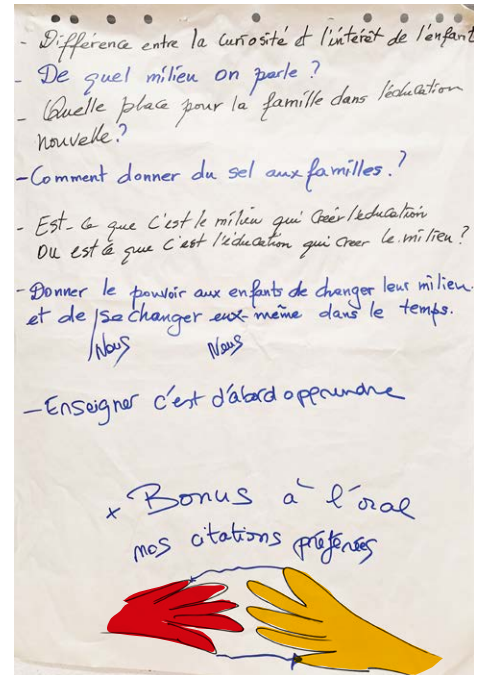
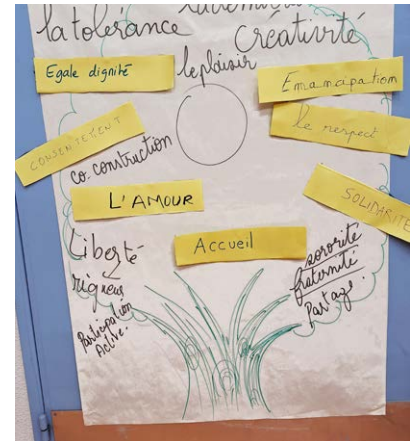
Le document complet (Bilan CRAB 11 janvier) est dans le dossier « bilan » dont le lien est en page 1

Les CEMEA ont fourni un gros portage de la Biennale à tous les niveaux, national et local (Nantes). C'est une spécificité des Pays de Loire, dès 2018, fondation de cette dynamique et d'une Convergence locale. Les premières réunions ont eu lieu en décembre 2022. Importance du Lycée expérimental de Saint-Nazaire. Notre objectif : associer le dire et le faire. Objectif de les mettre en valeur pour cet événement. On n'a pas de statuts différents au sein du CRAB : tous pareils ! Relation horizontales et non pyramidales. Volonté de faire du local, du beau et du bon ! Le choix a été de ne pas faire appel à des structures « spécifiques » de sous-traitance, tout a été géré par nous-même. Ça a même fait un peu peur en interne. Mais tout le monde en ressort avec une belle satisfaction ! Tout a été géré par nous, le CRAB. Le Crab a étalé l'accueil des internationaux sur 8 jours du vendredi au jeudi suivant ! C'est pesant mais ça a permis de fluidifier. Cet investissement du CRAB, ce bénévolat pour tout faire soi-même a permis une énorme économie. C'est pour cela que l'on est, sur cette partie, en dessous des coûts traditionnels. Espérons que les subventions de Nantes et Saint-Herblain vont arriver néanmoins car pour l'instant déficit global de la Biennale. ■

Éléments financiers

Le résultat actuel oscille entre un déficit de 12 732€ (si nous ne percevons pas les subventions, si nous ne percevons pas toutes les sommes facturées, si les contributions volontaires n'augmentent pas) et un excédent de 3 318€ si nous recevons l'intégralité des subventions et des facturations.

Retour en images



CONVERGENCE(S)
EST UN COLLECTIF
DE 26 ORGANISATIONS
(ASSOCIATIONS
ET FÉDÉRATIONS)
INTERNATIONALES

